Grand Périgueux

L'empire Leggett débarque en ville

IMMOBILIER

Le groupe franco-britannique vient d'ouvrir une nouvelle agence rue Wilson

Émilie Delpeyrat
e.delpeyrat@sudouest.fr

Sophie Charbonnier (à droite) est responsable de l'agence Leggett City de Périgueux. Elle pilote une équipe de dix collaborateurs, dont Alexandra Colun (à gauche) et Gill Kendal. PHOTO É. D.

Un emplacement de choix face à l'hôtel de ville, rue Wilson, et une équipe de 10 collaborateurs confirmés : attention, l'empire de l'immobilier franco-britannique Leggett (1) débarque à Périgueux avec l'ambition de conquérir le marché domestique. « Sans renoncer à la clientèle étrangère qui a fait son succès depuis plus de vingt ans, l'entreprise a choisi de diversifier son portefeuille de clients », explique Laure Bessan, la directrice de communication de la société Leggett.

Faut-il voir dans ce changement de stratégie une conséquence du Brexit à venir ? « Il n'y a lieu pas s'inquiéter du Brexit, balaie d'un revers de main la directrice de la communication. À un mois de la sortie de la Grande-Bretagne de l'Union européenne, les ventes se portent très bien, pour ne pas dire très bien. »

« Potentiel important »

Périgueux, comme Angoulême où Leggett vient d'ouvrir concomitamment une agence « City », n'a pas été choisie au hasard. À une heure de la gare TGV d'Angoulême et autant de l'aéroport de Brive, l'agglomération de Périgueux a de quoi attirer. « Il y a un vrai dynamisme démographique auquel il faut répondre », indique à son tour la responsable de l'agence, Sophie Charbonnier, régulièrement sollicitée pour faciliter le quotidien des nouveaux arrivants. Aux mouvements conjoncturels propres au marché intérieur périgourdin, vient en outre s'ajouter une autre tendance de fond, à laquelle la Dordogne, département en proie au retrait des services publics, n'échappe pas plus que son homologue de Charente. « En vieillissant, la population cherche à se rapprocher des commodités et des infrastructures médicales », analyse Sophie Charbonnier, qui observe « un vrai retour en grâce de la maison de bourg et de la maison de ville proches des services et des commerces ».

> « Il y a de vraies pépites sur la première et la deuxième couronne de l'agglo »

Le fantasme de la fermette isolée a beau être passé de mode, la clientèle étrangère et parisienne repentie n'en réclame pas moins des biens de prestige : maisons bourgeoises, de caractère, d'architecte. Une appétence pour le luxe, sinon le haut de gamme, qui pousse les agents immobiliers à ouvrir un nouveau front en agglomération, loin de leurs bases exclusivement rurales. « Il y a de vraies pépites sur la première et la deuxième couronne de l'agglomération », affirme Sophie Charbonnier qui n'en oublie pas moins « les trésors cachés du Périgueux sauvegardé ». « Des Américains viennent d'acheter deux sublimes appartements en plein secteur sauvegardé et ce n'est pas terminé. Le potentiel est très important ».

Les aides ont de l'impact

Si les « ruines à retaper chères aux cœurs des Britanniques dans les années 2000 n'y sont pas forcément légion, Périgueux a une vraie carte à jouer », confirme Aurélien Jardry, le gérant de l'agence voisine Century 21 (ex-Mazaudon). « Les investisseurs sont nombreux à vouloir rénover des immeubles anciens pour en faire du locatif », explique l'entrepreneur, également adjoint au maire en charge des finances. En achetant un bien de rapport sur l'agglo, les investisseurs peuvent espérer bénéficier d'aides à la réhabilitation de l'ancien au départ et des retours de loyers très convenables. »

(1) 500 collaborateurs salariés ou indépendants travaillent chez Leggett, dont le siège reste basé à La Rochebeaucourt, aux confins de la Dordogne et la Charente.

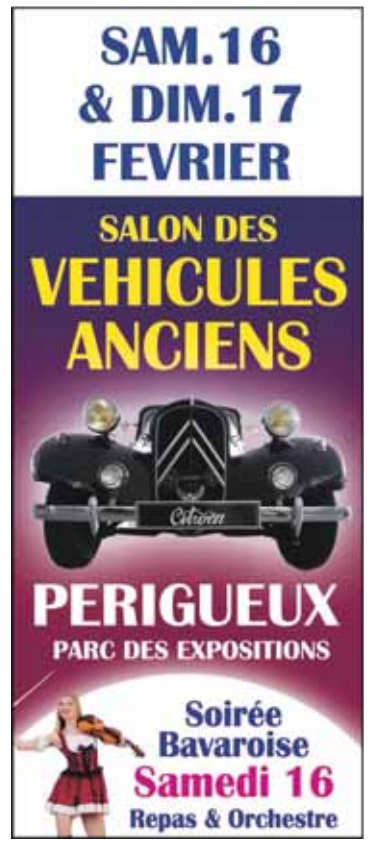
SUR LE TERRAIN

A l'heure de l'ubérisation accélérée du monde de l'immobilier, la société Leggett a fait le choix peu anodin d'ouvrir une agence plutôt que d'envoyer sur le terrain des mandataires habitués à travailler exclusivement par Internet. Une décision saluée par la déléguée départementale de la Fédération nationale des agents immobiliers (Fnaim), Fanny Seyrat, qui s'inquiète devant la prolifération des individus dépourvus de carte professionnelle, avec des prestations qui ne sont pas toujours à la hauteur de celles exigées par la profession.

LE PIÉTON

N'ignore pas que la publicité est avant tout une affaire de visibilité. Et en la matière, il a pu constater que certains savent y faire. La troupe La Récréation a ainsi accroché à un arbre près du cinéma le panneau de son spectacle « La Ginguette des Poilues », qu'elle donnera vendredi 1er mars à 20 h 30 au Palace. En bleu-blanc-rouge, l'affiche se voit de loin et est difficile à rater. La soirée, au prix de 10 euros, a pour but de soutenir le Secours populaire français.

PHOTO T. N.



QUOI DE NEUF ?

Trois ans de recherches sur la grotte de Jovelle

Jean-Pierre Chadelle, archéologue au Conseil départemental de la Dordogne, animera une conférence sur la grotte de Jovelle, jeudi 14 février à 18 heures au centre de la communication à Périgueux. Il y présentera le bilan de trois ans de recherches sur ce site de La Tour-Blanche d'une grande richesse, avec des espaces sépulcraux néolithiques et protohistoriques, des unités d'extraction de meubles datées du XIIe siècle et une immense carrière souterraine reconvertie en champignonnière au XXe siècle.

Les gilets jaunes et le bâtonnier

Les gilets jaunes trélissacois organisent une conférence jeudi 14 février de 17 h 30 à 19 heures à la salle socioculturelle de Trélissac. Ils recevront le bâtonnier de Périgueux, Me Barateau, pour discuter des « questions diverses en lien avec les gilets jaunes, les manifestations et les libertés individuelles ».

Montaigne, un personnage ambigu

L'ancien grand reporter de « Sud Ouest » Jean Eimer était de passage à Périgueux pour présenter son livre « Montaigne encore un essai », vendredi 8 février. Chez Marbot, il a animé une conférence avec l'ancienne ambassadrice et ex-journaliste Ginette de Matha. Au fil des échanges, ils ont mis en exergue les ambiguïtés de cet auteur périgourdin mondialement connu né bâtard avec une grand-mère juive, qui devint maire de Bordeaux. Jean Eimer raconte tout cela avec une érudition pleine d'humour, bref un gai savoir qui fait plaisir à lire. Aux Éditions Cairn, 20 euros.

Jean Eimer. PHOTO H. C.

AGENDA

AUJOURD'HUI

Cinéma et musique. Concert de Rodolphe Burger, seul sur scène, suivi de la présentation du film « Good », au multiplexe CGR, à 19 h. Lire en page 24.

Théâtre. « Cyrano » par la compagnie de la Jeunesse aimable, au Théâtre, à 20 h 30. Tarifs : 25, 20, 18 et 9 €. Réservations au 05 53 53 18 71 et sur www.odyssee-perigueux.fr.

Loto. Avec le club Soroptimist International de Périgueux, à la Filature de l'Isle, à 20 h 30.